

DESTOUCHES SEMMELWEIS, CÉLINE

JÁNOS SZÁVAI

Professor Emeritus Eötvös Loránd University
Budapest, Hongrie
E-mail: szavaijanos@szavaijanos.hu

Céline, sous son nom de naissance, Louis Destouches, a défendu en 1924 une thèse de médecine consacrée à la vie et l'œuvre de Semmelweis. En 1936, peu après la sortie de *Mort à crédit*, Céline publia de nouveau le texte de la thèse, sous son nom d'écrivain, réuni dans un volume avec le pamphlet antisoviétique, *Mea culpa*. Toutes les éditions successives de Semmelweis (en 1977, 1999, puis, en hongrois, en 2012) ont donné lieu à de nouvelles postures pour le lecteur. La référentialité du texte a constamment évolué. L'interprétation actuelle est celle d'une œuvre de fiction, en tant que prolégomènes du futur cycle romanesque de l'auteur.

Mots-clés : Céline, Semmelweis, référentialité, idéologie hygiéniste et antisémitisme

C'est en mai 1924 que Louis Destouches a soutenu sa thèse pour le doctorat de médecine, à la Faculté de Paris, sous le titre *Vie et œuvre de Philippe-Ignace Semmelweis (1818–1965)*. Il avait alors trente-et-un ans. Stagiaire en 1922 et 1923 au sein de différents hôpitaux parisiens, dont celui de Cochin, il avait passé ses derniers examens en juin 1923. Dès l'obtention de son diplôme, le jeune médecin s'engagea dans la *Section d'hygiène* de la Société des Nations à Genève. Il allait y travailler jusqu'en 1927. Pendant cette période il conduisit des missions pour le compte de la SDN à Cuba, aux États-Unis, au Canada, puis sur la côte africaine occidentale, du Sénégal au Nigéria. En décembre 1927, il quitta Genève et s'installa comme médecin de ville à Clichy.

Devenu célèbre avec le *Voyage au bout de la nuit*, publié en 1932, Louis-Ferdinand Céline multiplia les publications au cours des années 30. En 1936, juste après la sortie de *Mort à crédit*, il fit rééditer, dans le même volume que *Mea culpa*, son manuscrit sur la *Vie et l'œuvre de Semmelweis*. Ce texte de moins de cent pages fut de nouveau réédité en 1977, dans le troisième volume des *Cahiers Céline*. Enfin, en 1999, Gallimard s'est décidé à publier la thèse de doctorat en volume séparé. Pour donner plus d'éclat à cette publication, on a même demandé à Philippe Sollers de la préfacer.

Semmelweis était Hongrois, il est considéré dans son pays comme l'une des plus grandes figures de l'histoire médicale. Notons que Destouches-Céline n'a rien à voir avec la Hongrie, s'il a choisi Semmelweis comme sujet de sa thèse de doctorat, c'est certainement pour d'autres raisons. Du reste, les romans de Céline – sauf *Voyage au bout de la nuit* – sont parvenus jusqu'en Hongrie avec beaucoup de retard. Ce n'est qu'en 2006 que les éditions Kalligram ont commencé la publication régulière des textes de Céline en traduction hongroise. *Semmelweis*, paru en 2012, est le cinquième de la série.¹

La situation de ce texte est curieuse et contradictoire. On peut même dire que chaque publication de *Semmelweis* crée autour d'elle une nouvelle constellation. Pour commencer, la thèse imprimée eut pour lecteurs une poignée d'universitaires français : un certain Brindeau, président de la commission, un maître de conférence du nom de Roger, le professeur Follet, le professeur Gunn, Henri Maréchal, directeur de clinique, enfin Monsieur Appel, recteur de l'Académie de Paris. Leur avis fut positif et Louis Destouches fut admis docteur en médecine.

La première édition, publiée en 1936 chez Denoël, réunissait la thèse avec un pamphlet, *Mea culpa*. Son signataire n'est plus Destouches, mais Louis-Ferdinand Céline. Quant à *Mea culpa*, c'est un texte qui fait suite au séjour de l'écrivain en Union soviétique, un texte violemment anticommuniste, mais très célinien en même temps. Donc, si la première version de *Semmelweis* a pu être considérée comme un travail académique, intégrée à la littérature médicale, la deuxième est censée être lue comme une espèce de pamphlet, ou alors une sorte d'essai.

La première était un travail scientifique dédié à la problématique de l'hygiène, la deuxième, envisagée comme faire-valoir à *Mea culpa*, est un témoignage, à travers la triste histoire d'un grand médecin du 19^e siècle, de la misère de l'homme, du mal qui possède ce dernier et tue dans l'œuf toute initiative créatrice.

La troisième édition, celle des *Cahiers*, s'efforce de situer le texte dans un contexte, celle de l'œuvre de Céline, grand romancier du 20^e siècle. La position du lecteur change de nouveau : désormais, il va devoir lire et interpréter *Semmelweis* comme un début, un texte précurseur de tout ce qui suivra dans les années 30. Enfin, le pacte entre le texte et son lecteur est encore modifié par l'édition de 1999, *Semmelweis* est alors, en quelque sorte, canonisé, il appartient à l'œuvre d'un auteur dont l'importance est désormais universellement reconnue. Ce qui suppose de l'interpréter autrement. L'édition hongroise, quant à elle, présente un cas de figure encore différent, car le lecteur hongrois est tenté, dès le premier abord, de comparer l'image qu'il a de Semmelweis avec celle que donne le texte de Céline. En fin de compte, tout comme dans la célèbre nouvelle de Jorge Luis Borges, *Pierre Ménard l'auteur de Don Quichotte*, les textes de 1924, 1936, 1977 et 1999, et encore la version hongroise de 2012, sont pratiquement identiques, mais leur réception est chaque fois différente.

Voyons donc tout d'abord le problème de la référentialité. Dès 1924, un spécialiste hongrois, Tibor Győry, a épinglé les erreurs biographiques dans le texte du docteur Destouches. Mais comme Destouches-Céline n'a jamais réagi, le texte est resté pratiquement inchangé au cours des décennies. De fait, l'auteur de *Vie et œuvre de Semmelweis* a introduit deux passages historiques dans son texte : le premier, dès les deux premières pages du livre, évoque dans une vision grandiose l'époque des guerres napoléoniennes, le deuxième est un tableau de la guerre d'indépendance hongroise, en 1848–1849, événement auquel le docteur Semmelweis a participé à sa façon. Or il est évident pour le lecteur hongrois que la description donnée par Destouches est truffée de grossières erreurs, que l'auteur n'a fait aucun effort pour rendre correctement ce moment d'une grande importance dans l'histoire hongroise.

Nous savons par les travaux des chercheurs céliniens, dont la Hongroise Judit Karafiath,² que lors de la rédaction de sa thèse, Destouches a surtout consulté des livres allemands (la bibliographie originale figure d'ailleurs dans toutes les éditions), mais qu'il n'est pas certain qu'il les ait tout lus. L'essentiel du cas Semmelweis est certes rendu : il s'agit d'un médecin passionné qui a fait une découverte essentielle, mais n'est pas en mesure de le prouver ; aussi le monde médical ne le prend-il pas au sérieux et réagit-il même de manière hostile à son endroit, Semmelweis perd la raison et meurt à l'âge de quarante-cinq ans. Dans sa narration, il semble que Louis Destouches ne se soucie guère de respecter l'exactitude des faits, de suivre la logique propre aux travaux de ce genre, ce qu'il veut, c'est donner une vision. La référentialité n'est point nécessaire à la création de cette vision.

Vu d'aujourd'hui, ce qui semble le plus étonnant, c'est que la thèse de Destouches ait été reçue sans problème. Certes, l'hygiène, la lutte contre la propagation des infections est avant tout un problème médical, mais l'auteur de la thèse en parle sans employer le vocabulaire et les raisonnements propres à la science. De surcroît, si l'écriture n'est pas académique, n'est pas celle des thésards, elle n'est pas non plus celle d'un historien ou celle d'un essayiste. Elle est, par contre, bien celle de l'écrivain qui va créer avec ses romans un nouveau langage et provoquer un tournant dans la littérature romanesque du 20^e siècle. Il suffit pour s'en convaincre de lire les deux premières phrases de *Vie et œuvre*.

La grande découverte du docteur Semmelweis fut, comme on le sait, la découverte de la nécessité absolue de la désinfection, découverte dont il fut incapable de prouver ou d'expliquer le mécanisme. C'est Louis Pasteur qui allait le faire à sa place,³ presque cinquante ans plus tard, en découvrant le rôle des bactéries. Or, dans sa thèse, Destouches ne fait qu'une courte allusion à Pasteur. Il est vrai qu'elle s'insère dans un passage stratégique du texte. On pourrait dire que Pasteur représente le succès, tandis que Semmelweis représente l'échec humain.

Dans un article intitulé *Une doctrine biologique*, André Lioret soutient que Céline est resté toute sa vie prisonnier de la doctrine pastorienne. C'est une doctrine purement matérialiste, précise-t-il, car elle est basée sur l'idée selon laquelle l'élimination de la totalité des microbes pourrait être une solution absolue. D'où, poursuit-il, l'absurdité de l'idéologie antisémite de Céline, qui adopte la même logique, dite pastorienne, dans l'ordre sociologique. Il est certain que vu sous cet angle, *Semmelweis* peut être associé aux pamphlets qui suivirent *Mea culpa*. Mais il semble beaucoup plus intéressant de rapprocher la thèse des romans céliniens.

Plusieurs traits de *Semmelweis* annoncent en effet le monde romanesque de *Voyage au bout de la nuit*. Le ton est donné dans les deux cas par la guerre. Dans une vision typiquement célinienne, la guerre qui est l'horreur même et en même temps l'état naturel de l'humanité, est déjà présente dans le texte de la thèse. L'envolé lyrique de ses premières pages débouche sur la naissance de Semmelweis, qui préfigure ainsi Bardamu, médecin des pauvres. Le thème de la pauvreté y tient également une place importante : l'hôpital viennois où le médecin exerce est celui des démunis, les femmes enceintes que Semmelweis voudrait sauver sont, sans exception, des pauvresses. Mais tous ses efforts seront vains ; la dureté pessimiste des romans est déjà présente dans *Semmelweis*.

Des différentes lectures possibles de *Semmelweis*, je choisirais volontiers celle que favorisent la majorité des chercheurs : lire *Vie et œuvre* comme un texte fictionnel.⁴ Le mécanisme décrit par Paul Ricoeur dans *Temps et récit* – plus exactement dans le chapitre intitulé *L'entrecroisement de l'histoire et de la fiction*⁵ – qui consiste en la fictionalisation de l'histoire et l'historicisation de la fiction, est parfaitement valable dans le cas de Céline. Le non-respect (relatif) de la référentialité doit être jugé à cette aune.

Mais *Semmelweis* reste, bien sûr, un texte mineur. S'il nous intéresse, c'est uniquement en tant que texte précurseur ouvrant le chemin vers les grandes réussites de Louis-Ferdinand Céline, *Voyage, Mort à crédit* ou alors *D'un château l'autre*. Et qui rappelle aux nombreux lecteurs du romancier un personnage pittoresque, un Hongrois qui reste l'un des grands noms de l'histoire de la médecine moderne.

Notes

¹ Céline Louis-Ferdinand, *Semmelweis*, traduit par Katalin Szabolcs, Kalligram, Pozsony, 2012.

² Judit Karafiáth, « Semmelweis comme réécriture », in *Magazine littéraire Céline* – hors série no 4 (2002), 49–51 et « Semmelweis egy írói életmű nyitánya », *Kalligram*, 2010/4.

³ André Lioret, « Une doctrine biologique », in *Cahiers de l'Herne Céline*, Livre de Poche Biblio, Paris, 1972, 174–177.

⁴ Ex. Jérôme Meizoz, « Thèse médiocre ou roman prometteur ? », *Le petit célinien*, 4 septembre 2012.

⁵ Paul Ricoeur, *Temps et récit III*, Seuil-Point, Paris, 1985, 329–349.

Destouches Semmelweis, Céline*Summary*

In 1924 Céline, or Louis Destouches by his given name, defended his doctoral dissertation (written to obtain his medical credentials in France) on the life and work of Semmelweis. In 1936, very soon after the publication of his novel *Mort à crédit*, Céline published the text of his dissertation again under his penname together in a single volume alongside his anti-Soviet text *Mea culpa*. The subsequent editions of the text (1977, 1999, then in Hungary in 2012) have given readers a chance to reassess the author and work. The referential nature of the text has continuously evolved. The present interpretation approaches it as a work of fiction, and as a sort of prolegomena of Céline's later Romanesque cycle.

Keywords: Céline, Semmelweis, referentiality, hygienic ideology and anti-Semitism

